

LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. XXXI, No 41

Vendredi, 2 octobre 1964

Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.
Mme LEMAIRE-DUGUAY, dir.-prop.

Nos Saints Martyrs Canadiens

Nos Saints Martyrs Canadiens !

Quelle gloire est maintenant la leur !

Nous avons célébré leur fête, dimanche le 27 septembre.

Ne convient-il pas de rappeler, en quelques mots, leur vie sublime, l'appel des bénédictions du ciel par leur sang versé en holocauste, la confiance que nous devons avoir en leur puissante intercession.

Vivant dans un pays très développé, pour cette époque, ces jeunes prêtres et leurs compagnons auraient pu accommoder leur existence des avantages d'une grande civilisation. Cependant, cédant à l'inspiration divine, ils ont tout abandonné : famille, amis, confort, pour venir dans cette contrée nouvelle, mais totalement sauvage.

Ils ont traversé l'océan, sur des navires de fortune, exposés à tous les périls de la traversée. Ils sont descendus sur une rive inexplorée, abrupte, au seuil d'une forêt immense, peuplée d'indigènes.

Ils ont dû lutter contre les éléments, contre les sauvages barbares. Ils ont souffert de la faim, de la soif, de la fatigue, de la haine, des embûches de tous genres. Ils ont enduré un martyre atroce : tout cela pour gagner des âmes au Christ, en sauvant eux-mêmes leur âme, assoiffée de conquêtes spirituelles.

Il ne faudrait pas s'imaginer que ces pionniers de la sainteté, en notre pays, furent exempts de toutes les entraves qui nuisent à notre propre marche vers une vie plus parfaite. Comme nous, ils ont eu des moments d'hésitation, peut-être de défaillance, de tentation de retour en arrière, qui sait ? Mais, la prière fut, à n'en pas douter, leur suprême levier de commande. Au plus fort des périls, chacun élevait sa voix confiante vers le ciel, en s'écriant : "Seigneur ! sauvez-nous ! Nous périssons... ! Et comme aux jours de sa vie mortelle, le Sauveur élevait sa main puissante pour calmer, non plus la fureur des flots, mais bien la malignité des enfants des bois, ou redoubler la force, le courage, l'héroïsme de ces travailleurs sublimes à la vigne du Seigneur.

Puissent les souffrances inénarrables de nos SS Martyrs Canadiens demeurer une semence de vertus sur cette terre canadienne. Puisse cette semence, arrosée du sang de tous ces martyrs, germer d'année en année, de siècle en siècle, pour s'épanouir en fleurs de bons exemples, et en fruits de sacrifices, de dévouement, pour la protection des bonnes moeurs chez nous.

Réjouissons-nous de pouvoir inscrire aux premières pages de notre histoire les noms désormais glorieux de ces héros dans la foi :

Jean de Brébeuf,
Gabriel Lalemand
Isaac Jogues
Charles Garnier
Antoine Daniel
Noël Chabanel
René Goupil
Jean de La Lande

Hommage, respect, honneur à leur mémoire !

Invoquons-les. Ce sont de puissants protecteurs.

Marthe LEMAIRE - DUGUAY

Construction secrète d'un char blindé aux usines Thibault

Il appert qu'un char blindé serait en construction aux usines Thibault, de Pierreville. Ce char peut contenir 20 policiers armés. Doit-il servir lors du passage prochain de la reine ? Les commentaires vont bon train.

Mariage Comtois - Proulx

Dans la cathédrale de Nicolet, somptueusement décorée pour la circonstance, le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, l'hon. et Mme Paul Comtois assistaient au mariage de leur fils, M. Jean Comtois, avec Mlle Louise Proulx, fille de Me et Mme Armand Proulx, de Nicolet. C'est le Rév. Père Jean (Jean Proulx), confrère du marié, qui a célébré le mariage et prononcé l'homélie de circonstance.

Tous les invités, au nombre d'à peu près 175 se sont rendus, après la cérémonie religieuse, à la salle Curé Brassard, pour y célébrer la noce.

M. Maurice Lavallée présidera un comité provincial

M. Maurice Lavallée, président diocésain de l'Association des commissions scolaires de Nicolet, joue un rôle actif au congrès de la Fédération provinciale des commissions scolaires qui se tient à Montréal les 30 septembre, 1er, 2 et 3 octobre courant.

Il préside le comité d'études sur l'opération 55, annoncée dernièrement par l'hon. Paul Gérin-Lajoie et est assisté d'un haut fonctionnaire du ministère de l'Éducation.

M. Lavallée est aussi responsable d'un comité qui étudie les résolutions venant des différentes associations et commissions scolaires de la province. Ces séances de comités doivent avoir lieu les jeudi et vendredi, 2 et 3 octobre.

Ces décisions ont été prises lors d'une assemblée de l'exécutif provincial, tenue dernièrement à Montréal.

Personnel de la Régionale Provencher

La régionale Provencher, qui dessert 34 commissions scolaires locales, possède un personnel complet de 109 instituteurs. De ce nombre, il y a 36 laïcs, 33 institutrices, 11 religieux et 29 religieuses. Ces instituteurs enseignent aux 2,000 élèves sous la juridiction directe de la régionale.

La taxe scolaire à Gentilly est portée à \$2.20

La taxe scolaire pour la population de Gentilly était de \$1.90. Elle vient d'être fixée à \$2.20, soit une augmentation

de 30 cents dans le cent.

Le budget prévoit des revenus de \$110,137. et des dépenses de \$107,745.

Pierreville clôture la saison des terrains de jeux

La fermeture des terrains de jeux, à Pierreville, a été de nouveau soulignée par une grande parade à travers les rues. A cette occasion, les jeunes rivalisent d'imagination dans la préparation de chars allégoriques où l'originalité ne manque pas. Cette année, pour la première fois, la parade était augmentée d'un corps de majorettes et d'un groupe de garçons de 6 à 10 ans entraînés par Mlle Edith Thibault.

A l'issue de la parade, il y

avait eu lieu une cérémonie en face de l'hôtel de ville. Après une démonstration de gymnastique par le groupe de Mlle Thibault, il y eut couronnement de la reine des terrains de jeux, Carole Nadeau et remise d'un cadeau à Mlle Carole Thibault, monitrice à la piscine. Des allocutions furent prononcées par le chanoine Armand Foucault, curé et par le maire René Thibault. Celui-ci prédisait que bientôt la municipalité s'occupera tout spécialement des loisirs.

A Pierreville la taxe scolaire sera augmentée de \$0.73

L'année financière de la Commission Scolaire de Pierreville se termine par un déficit de \$10,463.12.

Les revenus s'établissent à \$122,095.13, incluant \$88,490.60 de subventions du gouvernement provincial, et les dépenses à \$132,558.25. Les traitements du personnel académique au montant de \$69,370, et le transport des élèves à \$20,698, composent en partie ce dernier montant.

Une subvention spéciale de \$17,200 a aussi été reçue afin

d'effacer le déficit des années précédentes.

Dans la préparation du budget pour la nouvelle année, les commissaires ont établi les taxes à \$1.41 pour le local et \$1.32 pour le régional, ce qui fait un total de taxes de \$2.73, au lieu de \$2.00. Le tout est cependant sujet à l'approbation du ministère de l'Éducation.

La construction d'un deuxième étage à l'école Maurault est en cours. Les travaux, d'après le contrat, devraient être terminés le 15 février 1965.

S. H. le maire Me Vigeant félicite l'hon. H.-Jules Biron

Son honneur le maire de la ville de Nicolet, Me André Vigeant, lors de la séance du 21 septembre dernier, a dit avoir adressé, au nom de la ville, des félicitations à l'honorable H.-Jules Biron, récemment nommé juge de la Cour du Bien-Être social.

A St-Guillaume

Le 22 août, est décédé M. Louis Girard, âgé de 88 ans, époux de feu Marie-Anna Larivière.

Il laisse dans le deuil, ses fils: Armand, maire de Saint-Charles et du canton Wendover, et préfet du comté de Drummond, Sylvio, de Saint-Guillaume et Patrick de Cartierville, ainsi que leurs épouses. Ses filles et gendres: M. et Mme Georges-Emile Désautels (Marie-Ange), St-Hugues de Bagot, M. et Mme Jean-Marc Rouleau (Rose-Aimée), Saint-Guillaume, M. et Mme Roger Richer (Rita), de Granby. Ses soeurs, Mme A. Limoges, (Albertine) et Mme G. Bonneau (Ludivina) de Montréal. Ses beaux-frères et ses belles-

DECES

GEOFFROY-PELLERIN — A St-Célestin, le 26 septembre 1964 est décédé accidentellement à l'âge de 18 ans M. Maurice-Geoffroy-Pellerin, fils unique de M. et Mme Albert Pellerin (Florence Houle), demeurant à St-Célestin.

Le défunt laisse dans le deuil outre son père et sa mère, sa grand-mère maternelle Mme Arsène Houle de St-Célestin; ses grands-parents paternels: M. et Mme Hervé Geoffroy de Shawinigan-Sud; ses oncles et tantes: M. et Mme Arthur Houle de Sarnia, Ont., M. et Mme Alphonse Houle de Grand'Mère, M. et Mme Ozanie Gélinas de St-Barnabé, M. et Mme Henri Gauthier de Shawinigan, M. et Mme Ludger Houle de Chicoutimi, M. et Mme Albert Houle de l'Ontario, M. et Mme Philippe Houle de Shawinigan, M. et Mme Jules Pellerin, M. et Mme Laurent Pellerin, M. et Mme Georges Morel, M. et Mme Elphège Prince, tous de Saint-Célestin, M. et Mme Gaston Pellerin du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Maurice Clément et Mlle Marie Pellerin de Montréal, ainsi que plusieurs cousins et cousines.

soeurs: M. et Mme Alcide Lambert, de St-Hyacinthe, M. Hormisdas Parent et M. et Mme Louis Gourd, de West Warwick. Plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le critère du bien et du mal

Un peu comme cet ancien philosophe grec qui prouvait l'existence du mouvement en marchant, on peut démontrer la possibilité pratique d'une morale des affaires en disant qu'il existe effectivement des affaires qui sont honnêtes et d'autres qui ne le sont pas, et que la droite raison, la conscience et même le sens commun nous permettent d'établir une distinction assez nette entre les unes et les autres.

Mais s'il convient de s'abstenir de faire ce qui est mal, il ne faut pas pour autant négliger de faire ce qui est bien. Le devoir d'un homme ne consiste pas simplement à éviter le blâme.

Naturellement, il y a toujours la loi. Il serait facile de faire disparaître des affaires beaucoup de procédés contraires à la morale en adoptant des lois pour les combattre et en les mettant à exécution.

Il est beaucoup plus satisfaisant de pouvoir se dire « j'ai fait cela parce que c'était mon devoir » que « je l'ai fait parce que j'y étais obligé ». Il faut de temps en temps comparer les normes idéales qu'il y a en nous avec notre conduite quotidienne afin de ne pas nous laisser emporter par le courant, socialement parlant, et d'avoir ensuite à nous faire rattacher à nos amarres par la force de la loi.

L'honnêteté ne consiste pas seulement à rendre la monnaie due au client. Dans son traité *Des devoirs*, Cicéron expose la notion d'honnêteté sous les trois rubriques suivantes : (1) Examen et observation sagaces en vue de découvrir la vérité ; (2) Souci de rendre à chacun ce qui lui revient et d'être fidèle à sa parole dans tous les marchés et les promesses ; (3) Maintien de nos paroles et de nos actes dans les justes limites de l'ordre et de la bienséance.

La plus sûre preuve de l'intégrité d'un homme est peut-être son refus de faire ou de dire quoi que ce soit qui pourrait porter atteinte à son respect de lui-même. La pierre angulaire de sa méthode d'appréciation devient alors la question suivante : « Que vais-je penser de moi si je fais cela ? »

La petite phrase « C'est un homme de parole » en dit long sur l'honnêteté de celui à qui on l'applique, et le vieil adage « Sa parole vaut sa signature » conserve toute sa signification dans la vie des affaires.

Au seuil d'une ère nouvelle

Une nouvelle génération est venue

(Par M. le chanoine Lionel Groulx)

SUITE

La preuve éclate aujourd'hui sous les yeux de tous : nos folies partisanes n'ont pu amoindrir, encore moins anéantir cette ambition de liberté qui, après une aberration d'un siècle, nous ressaisit soudainement avec une explosive vigueur que nulle puissance politique ou autre ne pourra plus refréner ; ambition de posséder un Etat bien à nous. "expression poli-

tique" de la nation canadienne-française : l'Etat français autrement dit, que j'osais revendiquer il y a quarante ans, et qui me valait alors des épithètes de "séparatiste" ou de "révolutionnaire". Qu'était-ce, en effet, que mon "Etat français", sinon, et je m'en suis expliqué vingt fois, l'édifice politique inclus virtuellement et voire explicitement dans l'Acte de

1867, celui-là même que redoutaient nos associés anglo-canadiens du Bas-Canada, y voyant mieux que nous une suite logique et fatale du régime fédératif. (Lisez à ce sujet le *Montreal Gazette* du temps.) Comment cette formule, cette interprétation de 1867 a-t-elle pu être réprochée, honnie pendant si longtemps, surtout par les nôtres ? Comment est-elle devenue à la mode, en ces derniers jours, comme l'aspiration toute naturelle d'un peuple adulte, enfin décolonisé et qui, conscient de sa dignité, a décidé — on le proclame même sur les tréteaux — d'être maître chez soi.

(à suivre à la prochaine édition)

Le corps humain : quel phénomène !

Quelle extraordinaire résistance le corps humain ne possède-t-il pas ! En fait, il semble que certains d'entre nous soient tout simplement "pas tuables".

Par exemple, un électricien survit à un choc de cinquante mille volts, même si le courant électrique le fait maigrir de quarante livres en l'espace de quelques secondes ; une femme a été opérée plus de cinq cents fois ; un Canadien a vécu pendant des années, l'estomac tout entier à jour ; un autre a survécu au transperçement de son cerveau par une tige de fer.

Voilà quelques-uns des exemples de l'incroyable résistance du corps humain que vous trouverez dans un article du *DIGESTE ECLAIR*, le seul digeste canadien-français au monde en vente dans votre kiosque préféré.

POUR LE CELLIER

Pour enlever au vin le goût du moisi, enlevez d'abord de la pièce 7 à 8 litres de vin, afin de faire un peu de vide dans la futaille ; versez-y alors 500 grammes d'huile d'olive bien fraîche, fouettez vigoureusement et assez longtemps, comme s'il s'agissait d'un collage et afin que l'huile se mélange bien dans toutes les parties du vin. Vous laisserez reposer deux heures ; l'huile remontera à la surface entraînant avec elle toutes les impuretés. Vous prendrez ensuite un entonnoir à longue douille que vous placerez sur la bonde, et vous ferez le plein avec du vin ayant bon goût jusqu'à ce que l'huile soit expulsée. Elle coulera le long du tonneau ; vous la recevrez en dessous dans un vase quelconque et vous pourrez ensuite l'utiliser pour le graissage des machines. Immédiatement après, soutirez le vin dans un fût bien propre. Le goût de moisi n'aura peut-être pas disparu complètement ; mais en tout cas ce goût sera très notablement atténué.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les pythons d'Indochine et de l'archipel Malais sont les plus grands des serpents. Ainsi le python réticulé mesure jusqu'à 12 mètres de long et pèse plus de 100 kg !

Ils se tiennent souvent sur les arbres, où ils se suspendent par la queue afin de saisir la proie qui passe à leur portée. Ils l'étouffent entre leurs anneaux, puis l'avalent sans la mâcher. L'élasticité de leur mâchoires est telle qu'ils parviennent à avaler un jeune porc, un petit daim et même... une chèvre ! Après quoi, ils tombent comme engourdis, car leur digestion est assez lente, ce qui n'est pas surprenant étant donné qu'ils avalent les animaux "tout ronds", avec leur peau, leurs poils, leurs os, leurs cornes et leurs sabots.

L'ingestion commence toujours par la tête. Progressivement, une mâchoire avance, puis l'autre, et, centimètre par centimètre, la victime disparaît dans la gueule du python. Les dents étant inclinées vers l'arrière, le reptile est dans l'impossibilité de régurgiter une proie qu'il a commencée d'avalier, ce qui lui occasionne parfois des repas imprévus.

"C'est ainsi, lisons-nous dans le nouvel ouvrage Larousse *LE MONDE VIVANT*, qu'un python, occupé à déguster un rat et ayant accroché de sa dent le bout d'une couverture de laine longue de 1 mètre 60 et large de 1 mètre 40, le méca-

nisme de ses mâchoires l'obligea à ingurgiter entièrement ce dessert un peu lourd ! Une autre fois, deux pythons avalaient en même temps un co-baye. Arrivés nez à nez et ne pouvant lâcher prise, le plus grand, long de 3 mètres, avala son antagoniste qui mesurait plus de 2 mètres !"

Après un repas copieux, le python, s'il dispose d'un peu d'eau, peut rester sans nourriture pendant des semaines et des mois. On a vu, au Muséum d'histoire naturelle de Paris, des serpents rester quatre ans sans manger !

HOMMES DE 40 ANS ET PLUS, ne cherchez plus en vain un travail régulier. Devenez VENDEUR, même sans expérience, vous aurez une position stable vous donnant de \$75. à \$100. par semaine, si vous êtes ambitieux et travaillez. Ecrivez à FAMILIX, 1600 Délorimier, Montréal. Qué.

Homme ou femme pouvant fournir clientèle pour produits Watkins dans la ville de Nicolet. Aucun déboursé nécessaire. Gagnera \$75.00 ou plus par semaine. Temps partiel ou plein. Ecrire à J. GAUTHIER, 350 rue St-Roch, Montréal 15, P.Q.

SOLLICITATION — On demande hommes, dames ou demoiselles, aimant ce travail, pour s'occuper d'annonces et d'abonnements dans un vaste territoire. Salaire de base. Bonnes commissions. Ecrire à "LA BOUSSOLE", tél. Victoriaville 752-2515.

DE L'ARGENT ? Gagnez-en en continuant Service Rawleigh à Victoriaville. Meilleur commerce du genre. Si vous êtes bon travaillant nous vous aiderons. Ecrivez RAWLEIGH, Dept. J-630-814, 4005 rue Richelieu, St-Henri, Montréal.

BON VENDEUR DEMANDE pour NICOLET - Vendez nos 225 produits - commission 45% \$25.00 achète valise pour démonstrations. Clients bénéficient de spéciaux économiques, primes attrayantes, tirage de prix magnifiques. Pas de risque, période d'essai de 30 jours JITO, Dépt H, 5130 Saint-Hubert, Montréal.

HOMMES DEMANDES

Homme ou femme pouvant fournir clientèle avec Produits Watkins dans la ville de Nicolet. Aucun déboursé nécessaire. Gagnez \$75.00 ou plus par semaine. Temps partiel ou plein. Ecrire à J. Gauthier. 350 rue St-Roch, Montréal 15, Québec.

VOYAGEUR DEMANDE

Age environ 35 ans, ayant expérience dans les parties d'automobiles. Dois posséder une voiture. Clientèle établie. Très bon salaire, plus commissions et bonis. Faire application par écrit à :

Case postale 325, Drummondville, P.Q.



BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son DEPUIS 1665

Spécial des vacances

- Radio — Disques transistors, rég. \$49.50 pour \$19.50
- Ensemble 3 valises, rég. \$49.50 pour \$29.50
- Nouveau rasoir Philishave, rég. \$27.50 pour \$14.95
- Montre — homme et femme — 17 pierres rég. \$39.95 pour \$17.95

BIJOUTERIE JULIEN ENR.

En face de l'église des SS.-Martyrs — Victoriaville
138 rue Heriot — Drummondville

Réparations de montres par experts garantie pour 1 an
Rasoirs électriques toutes marques réparés le même jour



LE CLUB RICHELIEU doit continuer son oeuvre

Au cours de l'année, un cas pathétique a été soumis au Club Richelieu. Il s'agit d'un jeune garçon de 12 ans qui souffrait d'une déformation du bassin et d'une maladie de coeur congénitale.

L'enfant est appelé à mourir en bas âge à moins d'une opération très dispendieuse et les parents sont incapables de la supporter.

Le Club Richelieu a pris le cas en mains. L'enfant a déjà subi une intervention chirurgicale et il est présentement à l'hôpital. Dans quelques semaines il subira une deuxième intervention, au coeur cette fois, et il a 99% de chances de réussite.

C'est véritablement une vie, une jeune vie qui sera sauvée par le Club Richelieu.

Soyons généreux pour cet enfant et les centaines d'autres qui bénéficient des services du Club Richelieu durant la grande semaine Richelieu du 27 septembre au 3 octobre.

Rodolphe Duguay, peintre, enfin reconnu

Nous avons chez nous, a Nicolet, un peintre de première grandeur; un peintre de caractère simple, une âme pétrière de vrai, de ce vrai qu'on retrouve dans les beautés de la nature. Oui, depuis des années, cet artiste peu bruyant, fixe de son talent de peintre des paysages charmants. Cependant, est-il assez connu? Hélas! il le fut très peu, jusqu'à la semaine qui vient de s'écouler. Durant une semaine, il y eut à Trois-Rivières, une exposition des oeuvres de Rodolphe Duguay oeuvres splendides qui ont suscité l'admiration, et dont la plupart furent achetées pour décorer les murs de résidences somptueuses ou plus modestes.

C'est le cas de dire que ce peintre au talent superbe est enfin reconnu. N'est-il pas à propos de remarquer qu'on y a mis le temps.

Robert Duguay, en 1919, se présenta avec une liasse d'esquisses, chez notre peintre d'Arthabaska, Suzor Côté. Ce dernier le reçut plus que cavalièrement, c'est-à-dire en lui laissant, sans aucun ménagement, ces paroles: "Jeune homme, vous ne savez pas dessiner." A ceci, Rodolphe Duguay répondit: "Monsieur, si je savais dessiner, je ne serais pas venu vous voir!" Ce fut le début d'une collaboration qui marqua profondément Duguay et orienta sa carrière.



Rodolphe Duguay

Si Duguay doit beaucoup à Suzor Côté, il a eu d'autres maîtres. Au pays, il a travaillé avec Delfosse, dans le vieux Montréal; avec Laliberté (au Monument National), avec Gill

et St-Charles.

A Paris, de 1920 à 1927, il a étudié à l'académie Julian, puis avec Royer et Pierre Laurens.

C'est grâce à Suzor Côté que Duguay a pu étudier en Europe. Côté le poussa à y aller et défraya même une partie de son passage. Ce n'est que plus tard qu'il réussit à obtenir une bourse du gouvernement libéral, sous le ministère d'Athanase David.

L'octroi de cette bourse coïncida avec les élections. Organismes politiques et vagues patronneux libéraux ne manquèrent pas de crier à tous les vents: "C'est nous autres qu'on a donné une bourse au gars de Pit Duguay".

Le père Duguay, conservateur à fendre l'âme, bleu comme il ne s'en teint plus, n'a pas dérogé de colère toute cette année-là. Il eut sans aucun doute préféré que son fils n'obtient pas de bourse du tout plutôt que de la recevoir de mains "rouges".

Duguay est découvert

Mais toutes ces années d'études et une vie de travail n'ont pas empêché Rodolphe Duguay d'être mal connu.

Vendredi dernier, au vernissage qui marquait son triomphe au Centre d'Art de Trois-Rivières, Mgr Albert Tessier, p.d., était le président d'honneur.

Très rares sont ceux qui ont su reconnaître ce grand peintre au début de sa carrière. Au nombre de ces exceptions il faut reconnaître un écrivain canadien, dont on parle encore trop peu: Clément Marchand. Il s'exprimait ainsi:

"Dans l'oeuvre de Duguay se résorbe tout un univers. Il y a le terroir, les saisons, la maison, le paysan, les gens de métiers, les arbres, la montagne, les animaux, les croyances, les superstitions, l'eau et surtout le ciel.

Tout cela est amené sans affecterie, en force, avec le plus grand soin de vérité.

C'est une oeuvre belle et robuste, faite de soleil et de plein air, une oeuvre sereine et tranquille, semblable au cours de ces rivières qui se déroulent, toutes en courbes harmonieuses, à travers la grasse verdure de nos champs. Elle puise

à la fois dans le concret et l'irréel.

L'artiste qui est en arrière de cette oeuvre est un homme équilibré et lyrique qui s'efforce à comprendre, qui travaille patiemment à saisir la beauté dans toute sa rayonnante plénitude à faire jaillir sous le pinceau et le burin la vie dans toute son émouvante sincérité.

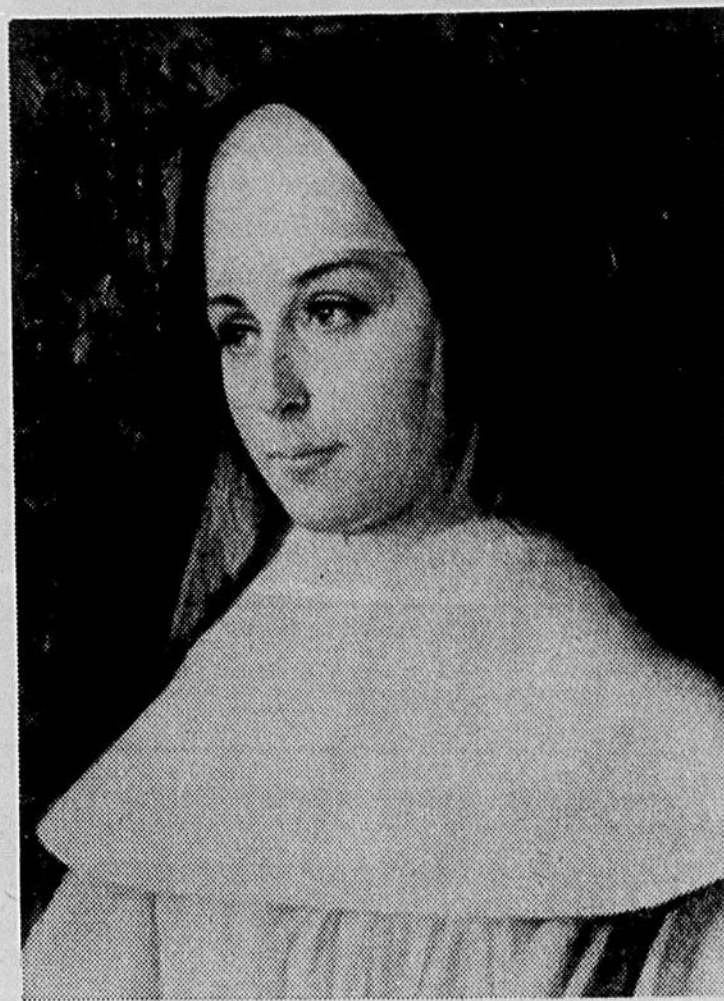
Les tableaux s'accumulent et toujours s'affermis derrière le même front la même volonté créatrice, volonté exempte des enfièvements. Les expériences se chevauchent et sans cesse s'accroît l'intelligence des choses, s'affine le goût et de toutes les scories se dégage le métier. A vrai dire, le métier n'existe plus. Duguay a dépassé le stade de l'habileté. Il a atteint à cette simplicité d'expression, à cette richesse de moyens qui font oublier l'effort, qui distancent la recherche, tant elles donnent l'impression de miracles accomplis naturellement."



A la radio, c'est la rentrée. Depuis les toutes premières années de son existence, la radio profite des changements de saisons pour remanier son horaire. L'automne, c'est vraiment le grand départ. Au réseau français de Radio-Canada, on compte pour cette prochaine saison au moins onze nouvelles séries qui, ajoutées aux séries anciennes, dont *Chez Miville*, constituent une rentrée du tonnerre.

Tous les ans, la Croix-Rouge canadienne, par son service de secours d'urgence aux sinistrés, apporte de l'aide à plus de 12,000 victimes d'incendies au foyer.

Près de 16,000 anciens combattants hospitalisés participent au programme d'artisanat de la Croix-Rouge canadienne.



(Photo Géka)

Catherine de Saint-Augustin

*l'héroïque amie
des malades et des âmes*

Cette peinture de M. Alphonse Lépérance, portraitiste réputé, nous révèle une âme qui se lit sur ce visage. Les yeux expriment un mélange de douceur et de vivacité; ils dévoilent un cœur ardent et compréhensif. Les traits reflètent la joie, la délicatesse, la fermeté. C'est tout cela que fut Catherine de Saint-Augustin dans sa vocation d'épouse du Christ. En la voyant, ses contemporains n'ont jamais soupçonné ses tourments intérieurs. Ils découvraient plutôt chez elle l'élan de la jeunesse et de la générosité.

Le chêne et le roseau

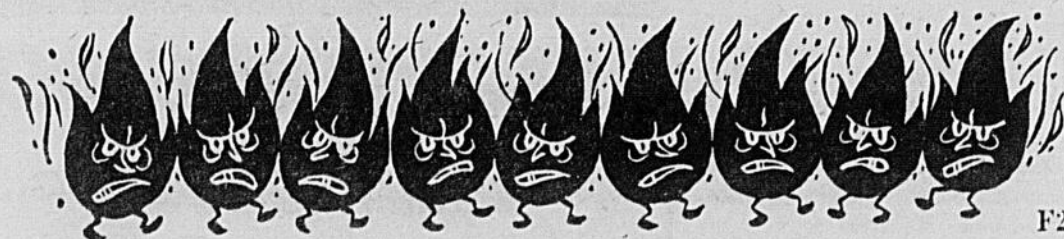
Déclamation

Le chêne un jour dit au roseau:
Vous avez bien sujet d'accuser la nature;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau:
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête;
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête,
Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir
Je vous défendrais de l'orage
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel; mais quittez ce souci:
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables;
Je plie et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos;
Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs
L'arbre tient bon, le roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

La Fontaine.

POUR SE PREVENIR CONTRE LES INCENDIES

Sus aux boute-feux!



F26

Bien souvent les boute-feux se reproduisent aussi facilement que les mouches! Ils se complaisent dans les chiffons sales et huileux qui traînent et trop souvent se réfugient chez les âmes insouciantes qui activent à outrance les poêles ou se servent de pièces de monnaie comme fusibles électriques, ou, encore chez les fumeurs impénitents qui laissent traîner des allumettes à la portée des enfants. Les pompiers vous recommandent instamment de combattre sans répit, l'agent "boute-feux"!

R. A. LESSARD

Gérant Général

de American Optical Co. of Canada Ltd

NICOLET, P.Q.



LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire
des comtés de Nicolet et
Yamaska

Dir.-propriétaire: MARTHE LEMAIRE-DUGUAY

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.-F.
Membre de la Société des Poètes

PRIX DE L'ABONNEMENT un an \$2.00
trois ans \$5.00

AUX ETATS-UNIS un an \$2.50

BUR.-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE:
369 est Notre-Dame — Tel. 752-2515

Imprime aux ateliers: Imprimerie Poulin Ltée
Saint-Joseph de Beauce

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement
en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe
de la présente publication.

L'enseignement secondaire doit viser à former l'homme

Plus de 100 directeurs d'études des Collèges classiques du Québec, réunis en session d'étude annuelle, ont entrepris une étude en profondeur du cours secondaire.

S'adressant à l'ensemble des délégués réunis au Holiday Inn de Montréal, le Révérend Père Yvon Ferland, s.j., a présenté le sujet de la session en précisant quelques questions auxquelles les participants devront s'efforcer de répondre. "Avons-nous (les collèges) un rôle à jouer au secteur secondaire? Pour répondre à cette question, il nous faut nous situer face à la réalité de 1964 et même, si la chose est possible, face à la réalité de 1980. Notre réponse, pour être précise et juste, nécessitera que nous nous arrêtions aux objectifs du cours secondaire. Et ces objectifs devront être suffisamment clairs pour nous dicter une orientation".

Le Révérend Père Marcel Lauzon, c.s.v., chargé de présenter des données sur les objectifs du cours secondaire précisait par la suite les questions à se poser.

"On reconnaît communément que les bouleversements apportés par le monde moderne, à la science, à la technique et à la vie dans son ensemble, ainsi que ceux des conditions économiques, politiques, sociales et culturelles, exigent une profonde réorganisation des objectifs et des programmes de l'éducation secondaire.

Il appartient donc à l'enseignement secondaire de procurer à l'étudiant une culture générale. Mais que recouvre ce concept? On peut le cerner sous l'aspect du contenu de cette culture, en choisissant quelques disciplines susceptibles de procurer cette culture: et c'est toute la question des programmes. On peut aussi l'analyser du côté de l'être à former, en établissant quelles qualités intellectuelles, morales, esthétiques, sociales et pratiques il convient de cultiver chez l'étudiant d'aujourd'hui pour former l'homme de demain.

Que les programmes doivent évoluer, cela va de soi. Et l'on ne sait que trop qu'ils ont évolué en fait. Il suffit de savoir quelle part on réserve maintenant aux mathématiques et aux sciences pour constater cette évidence.

Mais il y a lieu de s'interroger sur la bagage minimum de connaissances que requiert la culture générale. Car les changements de programme procèdent trop souvent par mode d'additions et de juxtapositions, plutôt que par mode d'intégration et d'unification. Or un danger nous guette: c'est la surcharge et l'encyclopédisme, qui risquent de compromettre la culture des qualités humanistes qui doit constituer l'objectif primordial de l'enseignement secondaire. Je veux parler de l'acquisition des aptitudes et des qualités de méthode de travail, d'expression, d'exposition, de logique sûre et claire, de curiosité intellectuelle, de jugement et d'esprit critique, pour ce qui concerne la formation intellectuelle. Il faut encore dévoiler à l'étudiant des idées morales, former son goût, le sensibiliser au beau et au bien, tout en ne négligeant pas sa formation économique, sociologique et politique, non plus que son développement physique.

Le choix des disciplines devra donc se faire en fonction de la formation nécessaire à l'homme, au citoyen et au chrétien d'aujourd'hui.

COUPON d'Abonnement

LA BOUSSOLE
C.P. 206
Victoriaville

Je désire m'abonner au journal "LA BOUSSOLE"

pour la période de ans

Ci-inclus le montant de piastres

Nom

Adresse

Ville

Au Canada: un an, \$2.00 — trois ans, \$5.00
Etats-Unis: un an, \$3.00 — trois ans, \$7.00

Le R. P. Mongeau, o.m.i.
est nommé Provincial



Par décret du T. R. P. Léo Deschâtellais, O.M.I., Supérieur Général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, le R. P. M. Mongeau, O.M.I., succède au R. P. J. Leguerrier, O.M.I., récemment nommé Vicaire Apostolique de la Baie James. Ses conseillers seront: le Rév. Père R. Charland, O.M.I. de Central Patricia et le R. P. B. Deslauriers, O.M.I. de Blanc-Sablon.

Depuis plus de douze ans, le R. P. M. Mongeau est Econome et Procureur de S. E. Mgr L. Scheffer, O.M.I., Vicaire Apostolique du Labrador; il connaît donc la situation et les besoins des missionnaires. Récemment il avait l'avantage de visiter toutes les missions du Vicariat de la Baie James.

Le R. P. M. Mongeau, O.M.I. appartient à une famille remarquable dans l'Eglise. Son frère aîné, Son Exc. Mgr Gérard Mongeau, O.M.I., est évêque missionnaire aux Philippines; trois de ses soeurs appartiennent à la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie; la Rév. Mère Hélène-Augustine, Maitresse des Novices, la Rév. Sr Marie-Gérardo, Supérieure à l'Académie Bonsecours, et la Rév. Soeur Madeleine-Françoise, de l'école normale de Valleyfield; son frère M. Fernand Mongeau et ses deux soeurs Mme V. Larsen et Mme M. Lauzon vivent à Montréal.

Après ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes aux écoles St-Jean-Baptiste-de-la-Salle et Chomedey de Maisonneuve, il a poursuivi ses études classiques au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa. Il fut ordonné prêtre en 1945 et sa première obédience le conduisit au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa où il travailla pendant six ans.

Il gardera sa tâche de Procureur des missions esquimaudes, indiennes et blanches du Vicariat du Labrador et nous sommes certains que les amis des missions redoubleront leur généreuse collaboration.

La Province St-François-Xavier compte soixante-seize religieux oblats qui se dévouent auprès de 3,000 Indiens et plus de 30,000 blancs. Le Supérieur d'une telle région devra parcourir de longues distances pour la visite de ses missionnaires, le territoire à couvrir représente presque un grand rectangle de 2,000 milles, est-ouest et 400 milles, nord-sud! La résidence à Montréal du R. P. M. Mongeau, O.M.I. est la Procure des Missions, 8844 est, rue Notre-Dame, Montréal 5.

Plus d'un million de jeunes sont enrôlés dans les 37,638 sections scolaires de la Croix-Rouge de la Jeunesse au Canada et, en Europe, dans les écoles du Ministère canadien de la défense nationale.

GAGNEZ

UN TÉLÉVISEUR PORTATIF

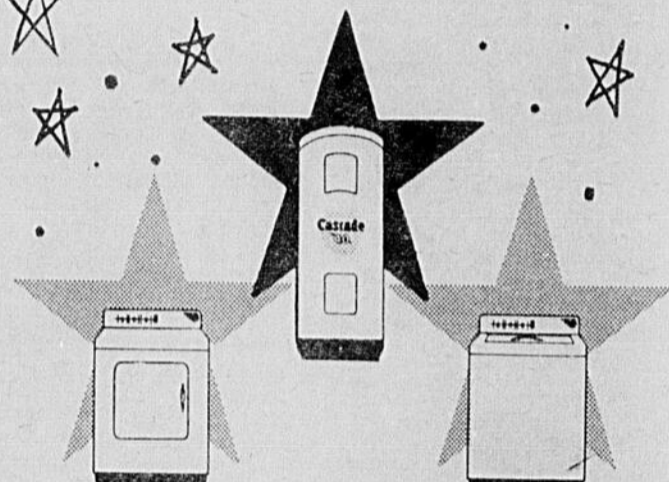
DE 19"

au concours de
**LA LESSIVE
SANS ENNUI**

JUSQU'AU 1er NOVEMBRE

Chez votre marchand
d'appareils électroménagers

Oui, madame, le jour du lavage est sans ennui, quand vous vous servez de l'électricité. Le chauffe-eau Cascade 40 vous fournit toute l'eau chaude requise, même pour vos plus gros lavages. La laveuse et la sécheuse automatiques vous épargnent temps et efforts. Les appareils travaillent pendant que vous faites autre chose. Voyez votre marchand d'appareils électroménagers le plus tôt possible.



HYDRO-QUÉBEC

La Compagnie d'Electricité Shawinigan

FILIALE

Une annonce d'"homme à vendre" attire une armée d'acheteuses

Oton, Angleterre. (UPI) — Presque toute la population de ce petit village du Nottinghamshire semble intéressée à "l'aubaine" que le maître de poste George Dickens a affichée dans la vitrine du bureau de poste.

En fait, il y a eu un si grand nombre de demandes d'information que M. Dickens a décidé de retirer l'annonce.

"Toute l'affaire a débuté comme farce, mais elle a maintenant dépassé le domaine de la comédie", a expliqué M. Dickens.

L'annonce était ainsi rédigée: "A vendre. Mari en bon état Moitié irlandais. Très excentrique Bon avec les enfants et les animaux. Particulièrement avec les animaux. Véritable aubaine. Considérerais échange pour équivalent dans un état raisonnable. Y a-t-il des offres? Adressez-vous ici."

Le maître de poste a dit que l'annonce — qui a coûté dix cents — a été payée par une femme qui avait eu une querelle avec son mari.

SAVARD FLEURISTE ENRG.

Fleurs pour toutes occasions

SPECIALITE: bouquet de mariée

NICOLET

Route St-Jean Baptiste

Tél. 293-4533

M. Walter McMahon élu au siège No 6 à Princeville

M. Walter McMahon a été élu par acclamation échevin au siège No 6 du conseil de ville de Princeville.

M. McMahon était le seul candidat présenté lors de la mise en nomination qui a eu lieu entre midi et 2 heures p.m. hier.

Le nouvel échevin occupera le siège laissé vacant par la démission de M. Georges-A. Beauchesne, résignation qui

est survenue le 14 septembre. On sait que cette démission avait été donnée à la suite de circonstances particulières amenées par le changement de statut de Princeville à la fin du mois d'août, la ville qui était une municipalité de village, a été incorporée en ville.

La nomination de M. McMahon fait tomber le rideau sur les événements qui se sont succédés à l'hôtel de ville de Princeville depuis une quinzaine.

L'assermentation de l'échevin du siège No 6 aura lieu jeudi prochain, soit à la prochaine assemblée du conseil municipal.

M. McMahon est âgé de 41 ans. Il est père de famille et avantageusement connu à Princeville et dans la région.

\$5,000 prévus pour les travaux d'hiver

Le conseil municipal de St-Louis-de-Blandford a approuvé une demande qui sera présentée aux autorités en rapport avec les travaux d'hiver. Une dépense de \$5,000 est prévue et les travaux consisteront en net-

toyage de chemins, égouttement et autres améliorations semblables. Son honneur le maire, M. Lucien Desrosiers, et les conseillers ont chargé le secrétaire-trésorier, M. Henri Cormier, de s'occuper des formalités nécessaires.

Interviews de la semaine à Témoignages

du 5 au 10 octobre 1964

LUNDI, 5 octobre: Soeur Anne-Dominique et l'abbé An-

dré Lamoureux "Du nouveau pour nos jeunes".

MARDI, 6 octobre: Henri-M. Guindon, s.m.m. Rien n'est plus gratuit que l'amour.

MERCREDI, 7 octobre: Jean Galot, s.j., "Je vous salue Marie" (Brassens)

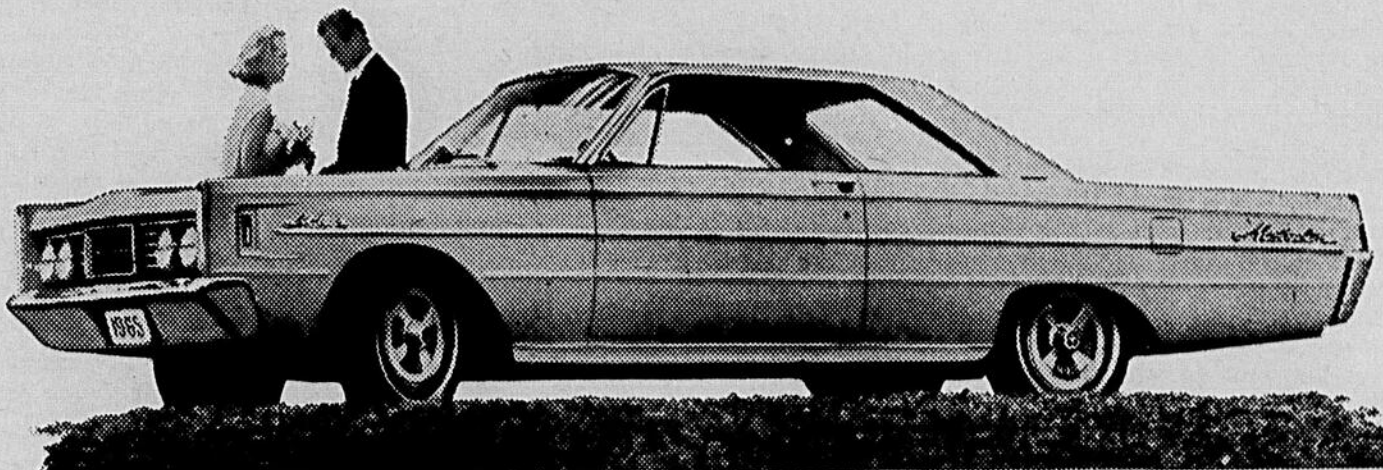
JEUDI, 8 octobre: Marcel Clément, *Penser, prier, décider ensemble.*

VENDREDI, 9 octobre: J.-Paul Regimbal, o.s.t., *Les délinquants sont des sur-doués.*

SAMEDI, 10 octobre: Jean-Paul Labelle, s.j. *Les jeunes aiment-ils les Beatles?*

LA METEOR '65 - c'est quelque chose!

Elle est nouvelle en tout: empattement plus long, voie plus large, nouvelle suspension, nouveau cadre... et un tout nouveau 6-cyl., l'Avenger de 240 pouces cubes. Essayez cette grosse et magnifique Meteor. Vous comprendrez pourquoi elle a l'air beaucoup plus coûteuse qu'elle ne l'est.



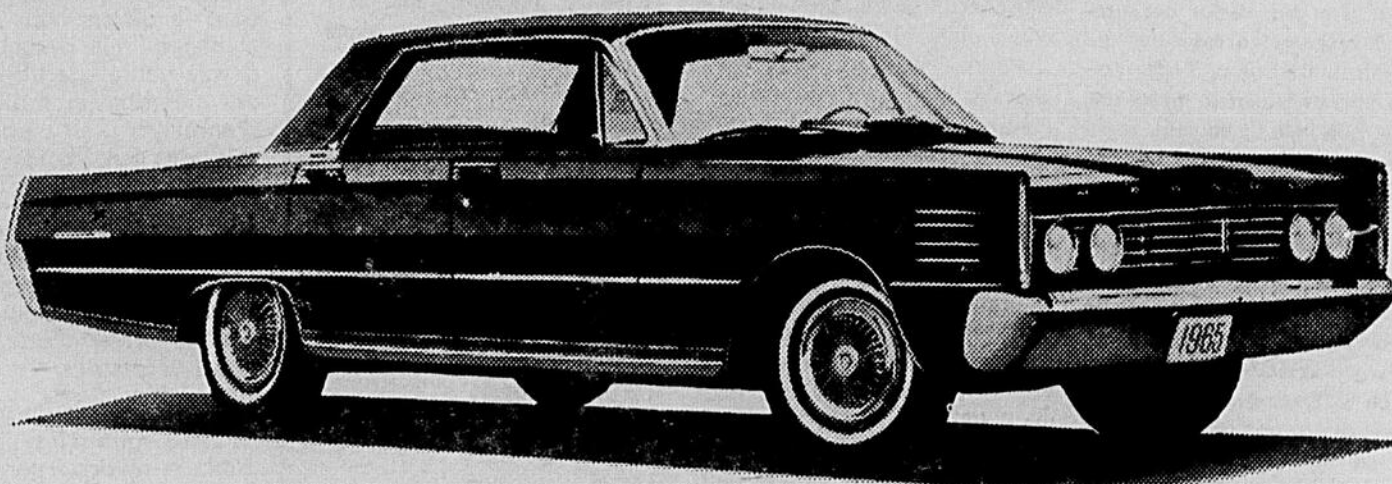
LA COMET '65 - sportive... avec un petit air d'élégance

Une voiture jeune, vive, belle à ravir et luxueuse à souhait. Une voiture dont la tenue de route et les performances vous enthousiasmeront. Une voiture de dimensions raisonnables offerte à un prix raisonnable - mais quelle voiture, cette Comet '65!



LA MERCURY '65 - dans la meilleure tradition de la Lincoln Continental

Une distinction rare... une perfection technique achevée... une décoration de bon goût... telles sont les caractéristiques de la Mercury '65, une voiture qui suscite l'admiration partout où elle passe.



Voyez, chez le vendeur Mercury, les nouvelles voitures qui font sensation!

8939CF



GENTILLY AUTOMOBILE LTEE - Tél. 140

L'Heure Littéraire et Culturelle

Recette de bonheur

Après vingt ans de règne, un célèbre empereur romain à sa retraite disait un jour : « Si vous pouviez voir les cinq choux de mon jardin que j'ai plantés et fait pousser de mes mains, vous ne me demanderiez pas d'abandonner ce bonheur pour reprendre le pouvoir. »

La Providence est ma confiance. Il est possible de connaître la joie dans une existence humble et peu fortunée si l'on sait faire bonne figure devant les circonstances de la vie. Avant d'envier le sort du voisin, demandons-nous si, à la lumière de la vérité, nous serions heureux d'une offre d'échange de situation. Ce voisin affiche peut-être un bonheur qui veut dissimuler un chagrin. Qui peut se vanter de connaître les secrets de l'âme et de prédire l'avenir ?

La Providence est mon pilote. S'il veut arriver sans difficultés à destination, le capitaine d'un navire doit se laisser guider par ses instruments de bord. Il peut alors naviguer en toute sécurité. Dans le groupe des pionniers de la foi au Canada, nous en connaissons plus particulièrement six qui sont venus établir le règne de Jésus-Christ dans un pays que l'on jugeait alors situé aux confins du monde et, disait-on, peuplé de barbares. Faisant route à travers mille embûches, ils sont parvenus en toute quiétude au rivage, grâce au meilleur instrument de bord qui soit, la Providence de Dieu. Bâtir dans la foi, instruire dans l'espérance, soigner avec amour, et confier à Celui à qui rien n'est impossible les problèmes qui dépassent la sagesse humaine, tels furent leurs principes de vie. Les jours de revers et les nuits d'infortune furent vécus patiemment en attendant le retour du soleil. La toile de leur vie ainsi tissée, trame par trame, au fil de chaque heure de labeur mais aussi à même les heures de paix et de bonheur, fut remise à l'heure dite au Maître suprême pour être jugée. Elle offrait le plus magnifique tableau, composé avec les talents qu'ils avaient fait fructifier.

Marguerite d'Youville, notre bienheureuse canadienne dont la dévotion au Père éternel est connue de tous, écrivait : « La Providence est admirable, elle pourvoit à tout, en elle est ma confiance. » Sans sa foi tenace en la Providence du Père, Mère d'Youville n'aurait sûrement pas eu la hardiesse et la persévérance nécessaires pour réaliser, à travers d'innombrables obstacles, l'œuvre qui lui survit.

Confiance active en la Providence : recette de bon-
heur maintes fois éprouvée.

Claire LÉONARD.

La pluie et le beau temps

Avec quelle anxiété en cette saison, beaucoup de nos lectrices ne cherchent-elles pas à découvrir le temps qu'il fera le lendemain? Elles suivent d'un œil inquiet la marche des nuages et les évolutions de la girouette; elles ont recours à tous les moyens connus et inconnus de découvrir si c'est beau le temps qui régnera dimanche prochain ou si une pluie intempestive ne viendra pas ruiner des projets longtemps caressés ou défraîchir à tout jamais une toilette amoureuxment préparée.

Les lois qui président à la série des phénomènes des variations atmosphériques ne sont pas encore connues, mais on conçoit facilement de quelle importance serait la découverte, si l'on songe avec quelle sûreté on pourrait diriger les travaux agricoles, entreprendre ou différer certaines entreprises commerciales et maritimes, ou bien encore prendre les précautions prescrites par l'hygiène, si d'avance on connaissait les variations que subira l'état de l'atmosphère.

À côté des savants et des principes découverts par eux se placent les remarques faites par les gens de la campagne, des côtes, par des esprits ob- par les marins, les habitants servateurs et patients, remarques transmises d'âge en âge, formulées en proverbes et se reposant, pour prédire les changements de temps, sur la forme et la direction des nuages, l'état des astres et du firmament, les habitudes des animaux.

Les pronostics basés sur l'état du ciel sont nombreux:

Nuages rosés ou ciel bru-

meux au lever du soleil, signe de beau temps;

Nuages rouges à l'aurore, jaunes et brillants au crépuscule: vent ou pluie

Nuages épais, à contours arrêtés, enroulés, déchiquetés, ciel d'un bleu sombre annoncent un vent plus ou moins fort;

Le ciel bleu clair et brillant est l'indice du beau temps: s'il se colore en jaune pâle au coucher du soleil, c'est l'indice d'une pluie prochaine;

Petits nuages floconneux courant en sens inverse de masses plus épaisses et nuages couleur d'encre présagent soit la pluie ou le vent, soit l'un et l'autre.

La transparence de l'air qui permet d'apercevoir les objets lointains avec des lignes bien accentuées et de distinguer leurs détails, malgré l'éloignement est pour nous un indice de pluie;

Lorsque le beau temps s'est maintenu pendant plusieurs jours, le changement s'annonce par la transformation de légers cirrus, aux formes à peine définies, en vapeurs plus ou moins denses qui passent devant le soleil, la lune ou les étoiles, les voilent quelques instants et finissent par se rassembler en bandes floconneuses, touffues, pommelées, d'où vient le proverbe souvent cité: Ciel pommelé n'est pas de longue durée.

Si les nuages qui ont pris naissance dans une vallée restent en quelque sorte accrochés le long des pentes montagneuses, s'ils s'accroissent et se maintiennent, les montagnards savent que la pluie ne tardera

pas; ces vapeurs montant et disparaissant, le beau temps est certain pour la journée;

Signe de pluie quand se dégagent les odeurs des fosses d'aisance, d'égouts publics ou particuliers. Le dégagement de ces odeurs résulte en effet, de l'ascension des gaz en fermés dans les tuyaux et les parties basses, ascension qui est un indice de la diminution de pression atmosphérique.

Autre signe de pluie, lorsque la lune, d'abord très claire, paraît s'envelopper de brouillard et qu'elle nous semble occuper le centre d'une couronne ou "halo".

Voilà déjà de très utiles indications dont nos lectrices pourront faire leur profit.

TROIS AMIS

Un homme avait trois amis; deux lui étaient surtout très chers, le troisième était indifférent quoique celui-ci portât un sincère attachement. Un jour, il fut appelé en justice. "Qui de vous, dit-il à ses amis, veut venir avec moi et témoigner en ma faveur? car une grande accusation pèse sur moi". Le premier de ses amis s'excusa à l'instant de ne pouvoir l'accompagner, étant retenu par d'autres affaires. Le second le suivit jusqu'aux portes du palais de justice, là il s'arrêta et retourna sur ses pas. Le troisième, sur lequel il avait le moins compté entra, parla en sa faveur et témoigna de son innocence avec tant de conviction que le juge le renvoya absous.

L'homme a trois amis en ce monde; comment se comportent-ils à l'heure de la mort lorsque Dieu l'appelle à son tribunal? L'argent, son ami chéri, le délaisse d'abord et ne va pas avec lui. Ses parents et ses amis le suivent jusqu'aux portes du tombeau et retournent dans leurs demeures. Le troisième l'accompagne jusqu'au trône du souverain juge: Ce sont ses bonnes œuvres, elles le précèdent, parlent en sa faveur, le justifient, si elles ont été faites pour de bons motifs.

LA DISTRACTION

Rien!
Un mot, une voix amie,
Le chant d'un oiseau dans la lumière,
Dans le vent, au lever du jour,
Le soir, à la tombée de la nuit;
Des feuilles qui remuent sous la poussée soyeuse du vent,
Le fracas dans la tempête,
Et voilà l'imagination partie.
Le travail est impossible;
Il est inutile: on est ailleurs;
On n'y est plus.
La phrase facile, à la portée d'un enfant,
On la relit deux fois,
On la relit une troisième fois,
Sans la comprendre.
L'attention voltige, comme l'oiseau qui nous voit,
Dont on s'approche,
Même furtivement,
Même habilement,

Comme le petit oiseau qui s'est envolé de sa cage.
Qui n'est plus captif,
Qui se perche non loin et nous nargue,

L'imagination est libre,
Loin de votre main;
Elle reviendra demain,
Mais pour aujourd'hui,
C'est fini.

Fr. R. Hamel, o.s.b.

Madame C. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX DES BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada; auteur des volumes "L'OEIL A LA FENÊTRE" et "A PROPOS D'ÉDUCATION", membre de la Société des Poètes du Canada.

(Nom de plume: Marthe Lemaire-Duguay)

D'où vient l'expression "A bâtons rompus" ?

Si le sens de la locution est clair, son origine est obscure. L'expression remonterait au Moyen Age, où l'on nommait bâtons rompus "une tapisserie qui représentait non un dessin régulier et symétrique, mais des bâtons rompus et entremêlés". Ce terme de tapisserie serait passé dans la langue courante; mais il y est sans doute passé par l'intermédiaire de la langue militaire, où l'on dit qu'on bat du tambour à bâtons rompus "lorsqu'on donne deux coups successifs avec chaque main et sans produire de roulement proprement dit".

Au reste, au Moyen Age, on

employait plutôt l'expression "par hoquets", c'est-à-dire par à-coups, d'une manière heurtée.

Un hoquet, onomatopée qui désigne d'abord un bruit particulier produit par le passage rapide de l'air à travers les lèvres de la glotte après une contraction spasmodique du diaphragme, a désigné, par extension, un choc, un coup, un heurt. La Fontaine nous peint "le Pot de fer et le Pot de terre".

L'un contre l'autre jetés
Au moindre hoquet qu'ils treu-
vent.

(Extrait du "Dictionnaire des locutions françaises", Larousse éditeur.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Vient de paraître

"ECCLESIAM SUAM"

La première encyclique de S. S. le pape Paul VI, si impatiemment attendue depuis quelques mois, fait en ce moment l'objet des commentaires de la presse mondiale et invite le monde chrétien, en particulier, à une prise de conscience de cette réalité divine et mystérieuse qu'est l'Eglise du Christ. C'est ce document de la plus haute importance et de la plus brûlante actualité que la maison Fides est heureuse d'offrir aujourd'hui à sa clientèle dans une édition de présentation soignée et de format commode.


À une époque où l'Eglise catholique vit une des plus grandes étapes de rajeunissement et de ressourcement de son histoire, il était normal que l'autorité suprême, incarnée dans la personne du Souverain Pontife, éprouvât le besoin de rappeler au monde les exigences fondamentales du témoignage chrétien et le fit par l'exploration et la formulation en termes neufs du mystère de l'Eglise. C'est à cette tâche difficile que s'emploie S. S. Paul VI dans le texte que présente aujourd'hui la collection "Alouette blanche". Avec une clarté admirable et une précision exemplaire, l'auteur d'*Ecclesiam suam* expose d'abord le devoir pour l'Eglise d'approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même. Il montre ensuite le devoir actuel de l'Eglise de corriger les défauts de ses membres et indique quelle méthode il importe d'employer pour y parvenir. Le Pape traite enfin des relations que l'Eglise doit aujourd'hui établir avec le monde qui l'entoure.

Telles sont, en résumé, les grandes pensées de l'encyclique *Ecclesiam suam* que chacun lira avec le plus vif intérêt. La pensée y est si riche et si hautes les vues du Souverain Pontife qu'aucun fidèle ne saurait se priver d'une nourriture aussi substantielle, aussi nécessaire.

Ce volume de 108 pages est en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$0.60. Une table analytique permet une consultation rapide du texte.

FIDES, 245 est, boul. Dorchester, Montréal — 861-9621

Demandez toujours les



GÂTEAUX
Vachon
CAKES

Les instituteurs du diocèse demandent un tribunal d'arbitrage

La fédération diocésaine des associations d'instituteurs et institutrices a annoncé le 22, que ses trois associations membres demanderont la formation d'un tribunal d'arbitrage. Seuls les professeurs de Drummondville et Victoriaville ne sont pas touchés par cette demande. 800 instituteurs et institutrices font partie de la fédération.

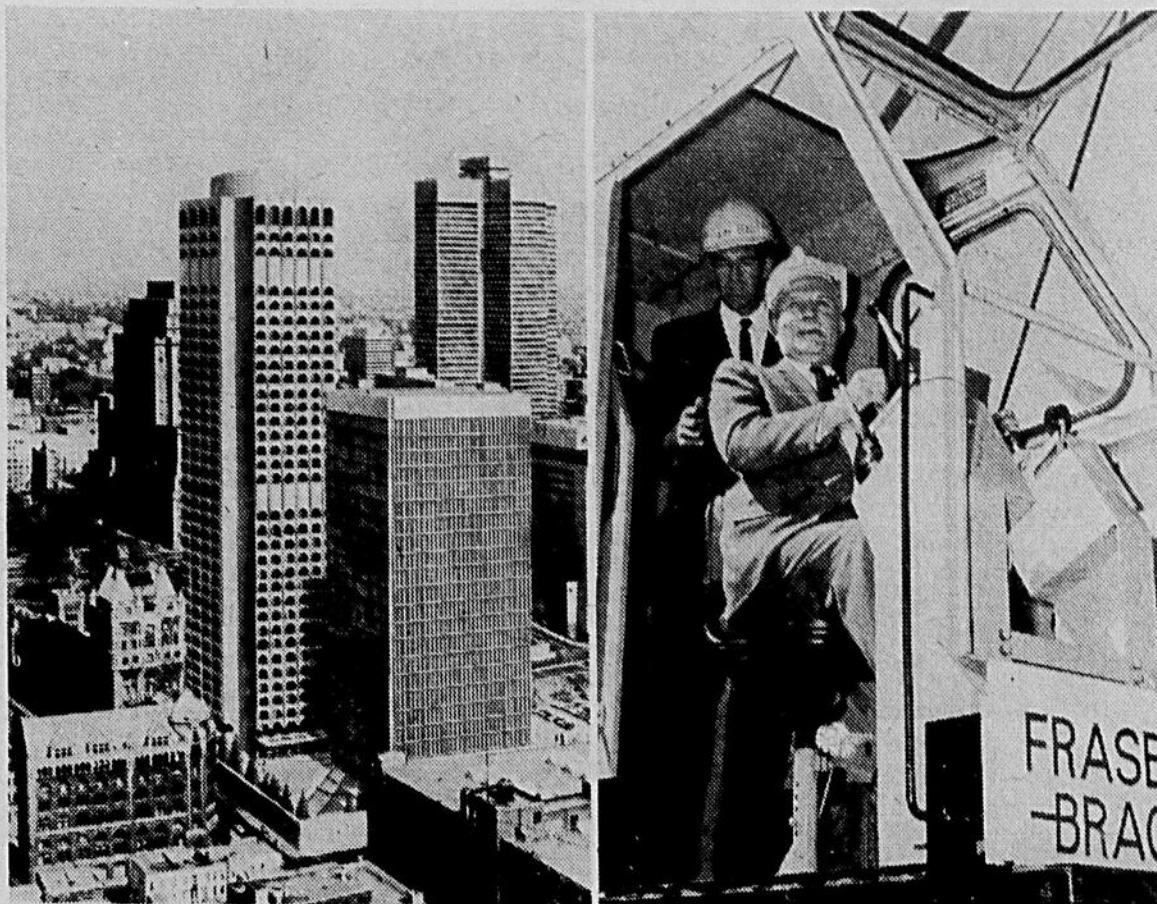
On a révélé que les négociations étaient tombées dans une impasse lundi soir sur la question des salaires. La fédération avait retiré ses demandes pour l'assurance-groupe et le nombre d'élèves par classe, lesquelles étaient en suspens.

Pour la question des salaires, on avait accepté de part et d'autre l'échelle pour les huit premières années. On ne s'est pas

entendu, cependant, pour les six dernières années. La différence entre l'offre et la demande variait de \$50 à \$200. Comme la fédération des commissions scolaires a formulé son intention de ne pas céder sur ces points, les instituteurs ont pris l'initiative de demander l'arbitrage.

Selon le porte-parole des instituteurs, l'ultimatum des commissaires est inacceptable surtout après qu'on ait concédé 6 des 18 demandes initiales.

Il croit de plus que 40 pour cent des commissions scolaires n'auraient pas été affectées par la dernière demande, alors que les autres auraient été affectées pour \$500 à \$1.500 par année au plus.



● LE CHATEAU CHAMPLAIN — Le président du Canadien Pacifique, M. N. R. Crump, a inauguré, le 14 septembre, les travaux de construction d'un complexe immobilier de \$33 millions que sa compagnie fait construire à Montréal. On le voit ici au contrôle d'une pelle mécanique déplaçant la première pelletée de terre. Le complexe comprendra un hôtel de 38

étages et de 620 chambres, qui s'appellera le Château Champlain, et un immeuble à bureaux de 28 étages. La place qui avoisinera les immeubles portera le nom de "Place du Canada". A l'arrière-plan de ce montage photographique, on voit quelques gratte-ciel de Montréal. Le Château Champlain ouvrira ses portes au début de 1967. (Photos Canadien Pacifique)

Collection de haute-couture parisienne de Canadian Celanese

Cinquante créations de vingt-et-un couturiers parisiens ont été récemment en vedette lors des présentations d'automne. Ces cinquante modèles avaient

deux choses en commun: ils étaient tout d'abord coupés dans des tissus d'Arnel illustrant de nouveau l'acceptation totale de cette fibre dans certains des plus somptueux tissus jamais créés; chacun offrait en second lieu tous les détails qui font la réputation de Paris — originalité qui tire son inspiration des tissus.

L'allure féminine se retrouve dans les crêpes souples et fluides — épais et riches au toucher — les satins luisants, les jerseys souples et subtiles, les matelassés à motifs, les cirés brillants et les riches brochés qui évoquent la Renaissance. Ces tissus vraiment magnifiques contenaient tous de l'Arnel allié à d'autres fibres synthétiques ou naturelles. Dior, St-Laurent, Guy LaRoché, Nina Ricci, Jacques Heim, Jeanne Lanvin, Givenchy, Grès, Pierre Cardin ainsi que Simo-netta et Fabiani sont parmi les grands qui oeuvrent dans des tissus d'Arnel pour conférer une dimension nouvelle à leurs créations.

La silhouette est étroite et tout d'un trait, depuis la nouvelle tête petite jusqu'à la coupe tubulaire. Les bas sont parfois assortis à la couleur et au motif des chandails. Les pantalons ne sont plus l'apanage exclusif "du sport". Cour-règes suggère le costume à

Le monde entier pourra voir les jeux olympiques

Plusieurs milliers de spectateurs assisteront aux cérémonies d'ouverture des jeux olympiques de 1964 bien assises au Stade National de Tokyo situé dans le Parc olympique Meiji. Mais en même temps, grâce à deux merveilles électroniques, des millions de personnes à travers le monde pourront aussi les voir.

pantalon pour le voyage. Lanvin se joint à Castillo, Dior et Chanel dans la création de jupes-pantalons pour chez soi ou pour les réceptions intimes.

Les couleurs sont douces et variées quoique dans plusieurs collections de robes, un modèle était de teinte pourpre. Du brun au beige, le vert émeraude, le rouge oeillet, le capucine et le citrouille laissent anticiper une tendance vers des tons plus prononcés.

En effet, un satellite artificiel et le ruban vidéo rendront possible la télédiffusion de certaines épreuves olympiques dans la plupart des régions du globe. Le ruban vidéo est une mince bande de ruban magnétique avec revêtement d'oxyde sur lequel le son et l'image peuvent être enregistrés et joués immédiatement après.

Le satellite Syncom III et le ruban vidéo "Scotch" sont donc les éléments de base de la transmission en direct des Olympiques aux téléspectateurs de par le monde. Mais on aura aussi besoin d'une foule d'autres moyens de communication et de transport: automobiles, autoroutes, téléphones, hélicoptères, avions à réaction, câbles sous-marins et réseaux de radio et de télévision.

Le satellite Syncom III est surtout un véhicule de recherche; son utilisation pour la retransmission de programmes de télévision est strictement secondaire.

Ce satellite est le fruit du même programme de recher-

ches spatiales qui nous a donné l'historique Telstar, qui a transmis des Etats-Unis au Japon en novembre dernier, la nouvelle de l'assassinat du président Kennedy.

Le succès de ces transmissions contribua grandement à la décision de placer le Syncom III en orbite dans une position d'immobilité apparente au-dessus de la ligne internationale de changement de date et de l'employer pour les jeux.

Le Syncom III ne pourra pas transmettre sans arrêt les jeux olympiques. On l'utilisera seulement trois heures par jour pour les transmissions directes et retardées. Les téléspectateurs européens et canadiens auront probablement l'occasion de voir une beaucoup plus grande partie des jeux que ceux qui demeurent aux Etats-Unis ou dans d'autres régions du monde.

D'excellents enregistrements sur ruban vidéo seront expédiés par avions à réaction vers différents points du globe. Le ruban vidéo, qui fut perfectionné par la Compagnie 3M, de St-Paul, au Minnesota, peut être utilisé immédiatement et on n'a pas besoin de le développer.

Le signal vidéo sera retransmis par le Syncom III à la station terrestre de Point Mugu, en Californie. On enverra simultanément des signaux terrestres par le câble sous-marin du Pacifique.

Les signaux vidéo et terrestre reçus à Point Mugu seront synchronisés et retransmis par ondes ultra-courtes à la National Broadcasting Company à New-York pour télédiffusion aux Etats-Unis, et à la Société Radio-Canada pour télédiffusion au Canada. Les signaux seront aussi enregistrés sur ruban vidéo et ces rubans 3M seront ensuite expédiés par avion vers l'Europe et l'Amérique latine où les programmes pourront être rediffusés quelques heures seulement après qu'ils auront réellement eu lieu à Tokyo.

Qualités de l'âme de notre premier évêque

François de Laval avait le cœur bon, et nul n'en éprouva davantage les effets que les petits et les éprouvés. Ses aumônes seront, toute sa vie, abondantes. Lorsque, ruiné par le deuxième incendie du Séminaire, il n'aura plus, dans son dépôt de hardes, rien à donner, il dira d'un ton triste à son serviteur: « Je sens que je n'en ai plus pour bien longtemps à vivre, puisque je n'ai pas de quoi donner à mes pauvres. »

François de Laval n'avait, ni au physique ni au moral, rien du bellâtre. Issu de haute noblesse française, il en avait « le feu du tempérament », selon le mot de son panégyriste. Marie de l'Incarnation (qui mourut avant que Monsieur de Québec devint évêque en titre) dit du jeune pasteur: « En ce qui regarde la dignité et l'autorité de sa charge, il n'omet aucune circonstance. Il est zélé pour faire observer tout ce qu'il croit augmenter la gloire de Dieu et inflexible pour ne point céder en ce qui est contraire. »

Le travail d'ascèse amortira ce feu et permettra à l'évêque d'écrire à son successeur: « La Providence de Dieu dispose toutes choses suavement, et toutes ces contrariétés et avortements à nos desseins et projets nous doivent beaucoup servir pour faire mourir en nous tous les mouvements déréglés d'une nature trop impétueuse. »

L'interdiction royale de revenir au pays après sa démission, le zèle sincère mais brouillon de Mgr de Saint-Vallier, les deux incendies successifs du Séminaire (auxquels il assistera sans verser une larme), la retraite des vingt dernières années, tissée de prières prolongées, de mortifications et de deuils, achèveront de ciseler l'âme du pontife et lui donneront la physionomie que nous lui voyons au portrait contemporain conservé à l'archevêché de Québec. La soutane et le camail flottent lâches sur les épaules amincies. Le port altier s'est courbé; la figure est devenue plus fine, plus spiritualisée encore. Ce qui frappe, c'est la douceur de ce vieillard cassé, venu, en ses jeunes années, asseoir solidement la hiérarchie en Neuve-France.

† Jean-Marie FORTIER,
évêque auxiliaire de
Sainte-Anne-de-la-Pocatière.



Tous les ans, plus de 300,000 articles de vêtement ou de literie, confectionnés à la main, sont expédiés outremer aux victimes de sinistres ou de conflits par le Comité du travail féminin de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Chronique de Radio-Canada

Serge Laprade, animateur

par Marguerite Béchard



moins jeunes achètent ses disques et fredonnent ses refrains, un petit nombre seulement connaissent sa riche personnalité, qu'il cache soigneusement derrière la façade du chanteur de yé-yé. Car, pour ceux qui l'ignoraient, Serge Laprade a poursuivi des études universitaires et il s'intéresse toujours aux choses de l'esprit.

"La démarcation entre ma vie fermée et ma vie ouverte, ainsi s'exprime-t-il, peut surprendre les gens. J'aime d'ailleurs étonner. Mais je ne mène pas une double vie pour autant. Tout simplement, je fais fonctionner deux facettes de ma personnalité: le côté léger et le côté intellectuel. La chanson comble le premier aspect et me permet, en outre, de palper la réalité et aussi de converser avec les gens du peuple, dont je suis. Pour le côté intellectuel, après avoir étudié durant trois ans les sciences sociales et politiques, je continue à m'y intéresser en lisant des ouvrages qui traitent de ces questions."

Serge Laprade nous explique qu'il a dû quitter l'université, il y a trois ans, parce que les autorités de cette institution trouvaient inconciliables ses études et sa carrière de chanteur qui s'amorçait alors. Il faut dire ici qu'étant fils d'ouvrier, Serge Laprade de-

vait travailler pour pouvoir étudier. Comme il avait quelque talent pour la chanson et une bonne diction, il avait décidé de faire de la radio. Ce qui ne devait être qu'un moyen nécessaire pour gagner sa vie devint bien vite une carrière. Il fut d'abord rédacteur-lecteur de nouvelles, puis bientôt chanteur. La radio, le disque et enfin la télévision se chargèrent de le faire connaître au grand public.

Ici, Serge Laprade évoque un souvenir :

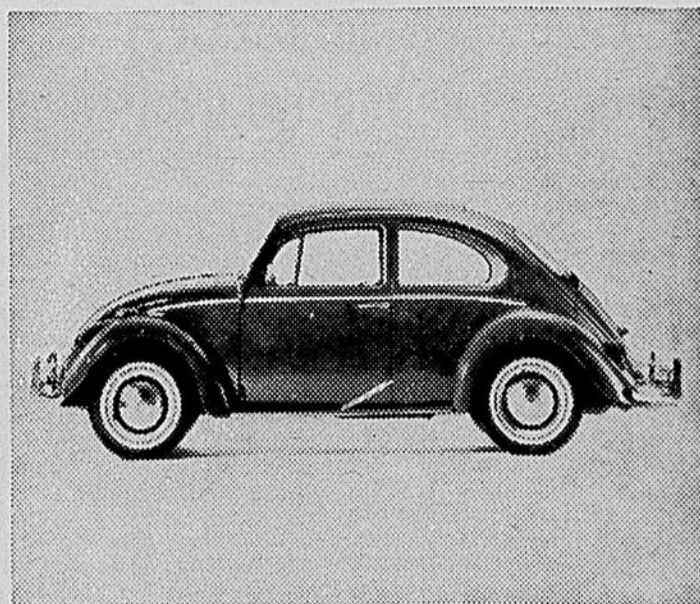
"Savez-vous que c'est le jour de mon anniversaire, le 13 janvier 1963, que je fis mes débuts à la télé. C'était *En habit du dimanche*, à Radio-Canada.

Les téléspectateurs de Radio-Canada se souviendront de l'avoir vu également à *Tête d'affiche* et, tout dernièrement, à *Rouli-roulant*.

Mais d'où vient que Serge Laprade s'exprime en si bon français et avec une diction naturelle impeccable ?

"Je fis partie très jeune de la Manécanterie Meilleur, à Montréal, où j'ai reçu une bonne formation. Plus tard, on me donna des cours de diction, ce qui m'a aidé énormément. C'est ainsi qu'à l'université, je plaçais de temps à autre une chanson dans les spectacles de variétés que je préparais. La chanson était pour moi une véritable soupape, un moyen de m'évader du sérieux de mes études".

Nous savons le reste: sa montée fulgurante dans le ciel des jeunes vedettes de la chanson populaire. A 23 ans, il a



● Visibilité accrue, un espace plus grand pour les jambes et un nouveau dossier de la banquette arrière pouvant être rabattu et transformer l'arrière du compartiment des passagers en un compartiment utilitaire, sont trois des principales améliorations aménagées dans la Volkswagen I 200 conduite intérieure modèle 1965.

Ceux qui regardent *Bras dessus, bras dessous*, le lundi soir à 9 heures au réseau français de Radio-Canada, ont pu constater que cette émission est maintenant animée par Serge Laprade. La présence jeune et pétillante de ce chanteur de plus en plus populaire donne à cette demi-heure de variétés un ton de fantaisie qui s'harmonise bien avec celui des chanteurs de Roland Séguin.

Présenter Serge Laprade est à la fois facile et complexe, parce que, très connu, il ne l'est tout de même que superficiellement. Si tout le monde connaît ses traits, sa voix, ses chansons; si beaucoup l'ont entendu lire les nouvelles ou des commentaires sur les ondes de divers postes privés de la Métropole; si les jeunes et les

déjà une carrière derrière lui. Que dire de l'avenir qui s'annonce ! Mais l'avenir, il semble que Serge Laprade préfère ne pas trop y songer :

"Je n'ai pas d'idéal à longue portée. Mon idéal va de 24 heures en 24 heures. Je me demande chaque soir si ce que j'ai fait de ma journée est conforme à cet idéal de petites tranches de vie bien faites qui ne peuvent manquer de me mener loin".

Une telle assurance est étayée par une grande énergie au travail, une saine ambition et un réel talent. Regardons Serge Laprade à *Bras dessus, bras dessous* et pensons à

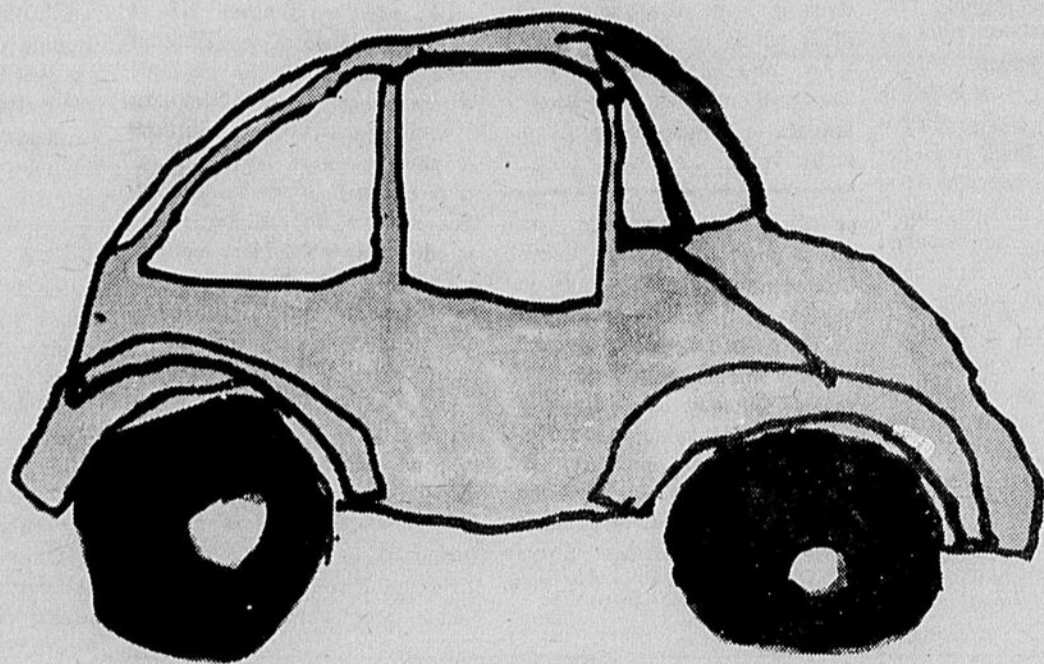
ce que son apparente facilité cache d'équilibre et de joie de vivre.

DÉCES

— A. Nicolet, le 12 septembre 1964, est décédé à l'âge de 66 ans, M. Emilien Be'rose, époux de Marie-Berthe Langlais, demeurant à 631 Laurier, Trois-Rivières.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, ses fils: Laurent, Conrad, Donald; une fille Laurence; un frère: Antonio Bellerose marié à Loudia Boisvert.

Les funérailles auront lieu mercredi le 16 courant. Le convoi funèbre partira du salon funéraire J. N. Rousseau et Frère Ltée, 306 Notre-Dame, Nicolet, à 8 h. 45 pour se rendre à la Cathédrale de Nicolet où le service funèbre sera chanté à 9 heures et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister.
N.S. T. 269-269



Regardez la Volkswagen 1965 à papa avec ses grandes fenêtres

Dessin de Martin Hilliard, 5 ans.



De plus grandes fenêtres sur une Volkswagen, c'est plutôt difficile à illustrer. Eh bien, c'est comme ceci. Nous avons commencé par le pare-brise et puis nous avons légèrement agrandi toutes les autres fenêtres dans les mêmes proportions. C'est quelque chose à voir, cependant la nouvelle Volkswagen conserve toujours la même apparence... à moins que vous la regardiez de très près. C'est exactement ce qu'a fait Martin Hilliard. Les enfants sont comme ça. La fait que les fenêtres ne sont que 15% plus grandes ne l'a pas impressionné. Pour lui les fenêtres sont tout simplement plus grandes, c'est de la façon qu'il les a dessinées. Voilà pourquoi nous vous montrons le dessin de Martin Hilliard,

ce dernier représente notre nouvelle Volkswagen avec ces nouvelles fenêtres plus grandes.

Vous pouvez être certains que lorsque nous faisons des changements sur une Volkswagen, ce n'est pas seulement pour le tape à l'oeil. Les 17 améliorations de la nouvelle Volkswagen sont réelles et ont vraiment leur raison d'être. Des freins plus puissants, synchronisation des vitesses améliorées, des essuie-glace améliorés qui balayent une plus grande surface du pare-brise, etc. . . .

Essayez-la nouvelle Volkswagen et voyez ce que Martin Hilliard voulait illustrer. Vous n'en croirez pas vos yeux.



Un jeune religieux étudiera quatre ans en Belgique

Un jeune religieux, originaire de Princeville où demeure sa famille, vient de quitter le Canada pour la Belgique où il passera les quatre prochaines années comme étudiant en théologie à l'université de Louvain. Le Rév. Fr. Jean-Claude Marie Leclair, fils de M. et Mme Lucien Leclair, fait partie de la communauté O.S.M. et il a prononcé ses vœux solennels le 9 septembre, à Ottawa.

Agé de 24 ans, le Rév. Fr. Jean-Claude Marie, a été choisi parmi un groupe de jeunes religieux pour poursuivre ses études à la célèbre université de Louvain.

Décès de Mme J. Desrochers

Mme Josaphat Desrochers, née Yvonne Desloges, domiciliée sur la rue St-Louis, à Warwick, est décédée des suites d'une longue maladie.

Outre son époux, Mme Desrochers laisse dans le deuil son garçon, M. Martial Desrochers, ses filles Marguerite, Mme Roger Laroche Desneiges, Mme Laurent Laroche, Réjeanne et Yolande.

Elle laisse également deux frères, M. Joseph Desneiges, d'Acton Vale, M. Eugène Desloges de Granby, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, petits-enfants, neveux et nièces.

Dans la poursuite de ses oeuvres humanitaires, la Croix-Rouge canadienne sert notre localité, notre nation et le monde entier.

RAJOTTE et PELLERIN AUTO ENR.

Rue Brassard

C. P. 838

NICOLET

Tél. 293-4958